

2-4. Ensemble de traits. Entre le cheval et le capridé, on peut voir une série indéterminable de traits, presque tous verticaux, certainement tous d'origine anthropique, certains courbes, un formant un angle droit. Il n'est pas possible d'interpréter leur association. À l'extrême droite de la zone gravée, d'autres traits sont presque horizontaux et parallèles, deux en haut et un seul au-dessous. À droite et très au-dessous des figures citées, une ligne angulaire et trois verticales et parallèles forment un petit ensemble indéterminable.

5. Antérieur d'un capridé. Cette figure d'un capridé raide, à la tête peu claire et pointue, est également tournée vers la gauche, comme le cheval et au même niveau que lui. Une ligne double fut utilisée pour le poitrail, sans grand intérêt pour l'aspect naturaliste du corps, avec un conventionnalisme commun pour les plaquettes. Une seule corne est indiquée ; le col est long et sa ligne supérieure descend jusqu'à un arrière-train sommaire et mal-adroit.

6. Peinture rouge. Dans la partie supérieure de la colonne stalagmitique, tourné vers la gauche, au-dessus du niveau magdalénien qui a pu ne pas le recouvrir, un quadrupède a été peint d'un rouge vif. Il est très irrégulièrement conservé, car exposé depuis toujours à l'action des agents naturels. On voit la ligne du chanfrein, de grandes oreilles comme celles d'un âne, des traits discontinus pour le dos et le ventre et deux pattes avant raides.

2-4. Group of lines. Between the horse and the caprid one can see an illegible series of lines, almost all vertical, without a doubt all of human origin, some bent and one forming a right angle. Their association is impossible to interpret. On the extreme right side of the engraved area, some other lines are almost horizontal and parallel with two groups of two on top and a single one below. To the right and much below the mentioned figures, an angular and three vertical and parallel lines form a small undecipherable group.

5. Front part of a caprid. The representation of a stiff caprid with a not too clear pointed head is also looking to the left, like the horse, on the same level. A double line was used for the chest, without much regard for the real aspect of the body, according to a kind of conventionalism common with plaquettes. Only one horn is shown; the neck is long and its top part goes all the way to the clumsy summary hindquarters.

6. Red painting. In the high part of the stalagmitic column, turned to the left, on top of the Magdalenian level that possibly did not cover it, a quadruped was painted in an intense red. Its preservation is quite irregular as it has always been exposed to the actions of nature. We can ascertain the frontal line of the head, great ears similar to those of a donkey, discontinuous lines for the back and the belly and two stiff front legs.

Antonio BELTRÁN MARTÍNEZ

Director of the "Antonio Beltrán" Aragón Center of Rock Art (Government of Aragón)

BIBLIOGRAPHIE

BELTRÁN MARTINEZ A., ROBERT R. & VÉZIAN J., 1966. — *La Cueva de Le Portel*. Zaragoza, Esp. fig. 47, p. 111.

CLOTTE J. & LEWIS-WILLIAMS L., 1996. — *Les Chamanes de la Préhistoire : Transe et magie dans les grottes ornées*. Paris, Seuil.

HERNANDEZ PEREZ M. S. *et al.*, 1988. — *Arte rupestre en Alicante*. Alicante.

PERICOT GARCIA L., 1942. — *La Cueva del Parpalló (Gandía)*. Excavaciones del Servicio de Investigación Prehistórica de la Diputación de Valencia. Madrid.

VILLAVERDE BONILLA V., 1994. — *Arte Paleolítico de la Cova del Parpalló : Estudio de la colección de plaquetas y cantos grabados y pintados*. Valencia, vs. I y II.

68853

DÉCOUVERTE DE GRAVURES DANS LE VALLON DES VERRAIRIERS (BELVÉDÈRE, ALPES-MARITIMES, FRANCE)

En 1998, nous avons publié (n° 20 de cette même revue) la découverte de gravures protohistoriques se rattachant au site de la Vallée des Merveilles (Alpes-Maritimes, France) dans une vallée voisine du site (Vallon d'Empuonrame). Nous avons alors insisté sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'une découverte fortuite mais que c'était le fruit d'une prospection qui avait pour but de vérifier nos hypothèses quant à la répartition des gravures dans l'ensemble du site (Bégin, 1990).

En juillet 2001, nous avons poursuivi cette prospection, ciblée sur certains sites voisins des vallées gravées et répondant aux critères de répartition sélectionnés.

C'est donc sans grande surprise que nous avons trouvé des gravures dans un autre vallon, voisin des précédents, le Vallon des Verrairiers (cf. carte, fig. 1). Toutefois, notre étonnement a porté sur la qualité des gravures et sur les thèmes rencontrés.

THE DISCOVERY OF ENGRAVINGS IN THE VALLON DES VERRAIRIERS (BELVÉDÈRE, ALPES-MARITIMES, FRANCE)

In 1998, we published (n°20 of this Newsletter) the discovery of protohistoric engravings linked to the site in the Vallée des Merveilles (Alpes-Maritimes, France) in a neighbouring valley (Vallon d'Empuonrame). We stated at the time that this was not a chance discovery but the result of a search which had as its objective to verify our hypotheses regarding the spread of the engravings over the whole site (Bégin 1990).

In July 2001, we continued this survey, targetted on certain sites close to valleys with engravings and fitting the criteria of spread selected.

It was thus without great surprise that we found engravings in another valley, a neighbour to the previous ones, the Vallon des Verrairiers (cf. map, Fig. 1). However, we were astonished both by the quality of the engravings and their themes.

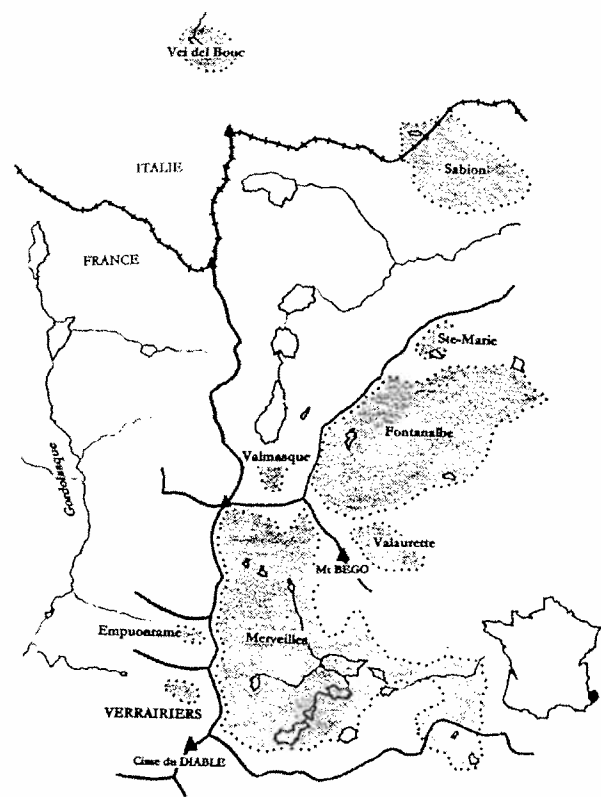


Fig. 1. Le Vallon des Verrairiers, nouveau vallon à gravures se rattachant au site du Mont Bégo.

Fig. 1. The Vallon des Verrairiers, a new valley with engravings linked to the Mont Bégo site.

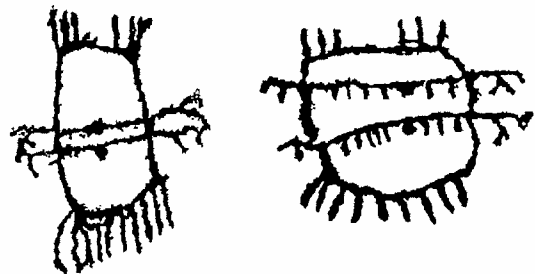


Fig. 3. Motifs anthropomorphes schématiques, que l'on ne connaissait jusqu'à présent que dans la partie sud-ouest de la région des Merveilles. Les 8 motifs découverts dans le Vallon des Verrairiers forment un lien culturel très fort entre ces deux sites, séparés par une crête rocheuse (altitude moyenne = 2 600 m).

Fig. 3. Schematic anthropomorphic motifs, only known up to now from the south west part of the Merveilles region. The 8 motifs found in the Vallon des Verrairiers form a very strong cultural link between the two sites, separated by a rock ridge (average altitude= 2,600 m).

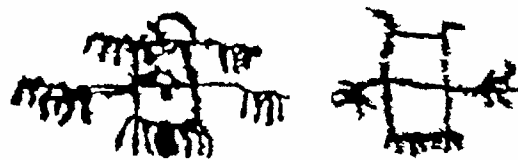


Fig. 4. Comparaison entre une figure anthropomorphe de la région des Merveilles (en haut) et un dessin réalisé spontanément par un enfant de 4 ans (en bas) ; ce dernier représentait « ses parents ». Une telle similitude nous conforte dans notre interprétation anthropomorphe de ces gravures un peu étranges.

Fig. 4. Comparison between an anthropomorphic figure from the Merveilles region (above) and a spontaneous drawing by a 4 years old child (below); the latter represents "his parents". Such similitude supports our anthropomorphic interpretation of these slightly strange engravings.



Fig. 2. Série de corniformes regroupés dans le chenal d'une roche, évoquant le déplacement d'un troupeau.

Fig. 2. Series of corniforms grouped in the channel of a rock, evoking the movement of a herd.

En effet, jusqu'à présent, seules les deux vallées les plus riches du site (Fontanalbe et Les Merveilles, soit 98 % des motifs) présentaient des figures anthropomorphes. Toutes les autres vallées (6 au total) avaient offert essentiellement des corniformes (principal motif de tout le site) et des figures géométriques.

Or, dans le Vallon des Verrairiers, notre première prospection, sans doute encore incomplète, a révélé la présence de corniformes (fig. 2), de plages gravées non représentatives et, surtout, de 8 formes humaines, très stylisées mais bien connues sur ce site (fig. 3). Cette figure particulière est une énigme du site du Bégo. Elle est rare (27 répertoriées à ce jour sur l'ensemble du site, hormis les dernières découvertes), et on ne la rencontre que dans certains endroits très spécifiques : dans la Vallée des Merveilles, sur les dalles de grès fin polies et moutonnées qui avoisinent les berges des lacs ou sur les chemins précis permettant le passage d'un lac à l'autre.

Les 8 motifs retrouvés dans le Vallon des Verrairiers cadrent tout à fait avec ce schéma : ils sont réalisés sur les mêmes moutonnements de grès fin violet, qui surplombent ici le lac 2330 de ce haut vallon (en l'absence de nom officiel, nous affectons à ce lac son altitude). Si l'on poursuit la montée du vallon, on rejoint le Pas du Trem, qui débouche dans la région des Merveilles par le Vallon du Diable, lieu riche en lacs et en gravures, et qui comporte la quasi-totalité de ces motifs anthropomorphes si particuliers.

De cette découverte on peut donc tirer plusieurs conclusions :

- les lacs ont joué un rôle indéniable dans l'organisation du site, même dans ses limites les plus reculées ;
- certains cheminements ont sans doute été volontairement jalonnés ;
- enfin, cette nouvelle zone à gravures, relativement riche, place la Cime du Diable (altitude 2 685 m) dans une position moins périphérique, et donc moins subalterne, qu'on ne pouvait le penser. Les axes de déplacement des populations à travers le massif ne suivent pas toujours notre logique actuelle, à savoir privilégier les grandes vallées en faisant des crêtes des zones de barrage.

Notre conception du site dans son entier devra sans doute être quelque peu revue. On ne peut plus considérer aujourd'hui que c'est le nombre de gravures qui fait l'importance du lieu. La diversité iconographique prend ici toute sa valeur. Ces motifs iconographiques mal compris mais si particuliers nous renvoient finalement à un des gros problèmes de ce site, à savoir l'impossibilité d'établir une chronologie relative des gravures, et donc de comprendre la construction et l'évolution de ce lieu de culte.

En conclusion, cette dernière découverte a une fois de plus confirmé la justesse de notre appréhension du site quant à sa construction. Mais surtout elle apporte un complément d'information très intéressant pour la compréhension des motivations des populations qui l'ont fréquenté il y a 4 000 ans.

Up to now, only the two richest valleys of the site (Fontanalbe and Les Merveilles – 98% of the motifs) had anthropomorphic figures. All the other valleys (6, in total) showed essentially corniforms (the main motif of the whole site) and geometric figures.

Our first survey of the Vallon des Verrairiers, certainly incomplete, has showed corniforms (Fig. 2), engravings which are non-representative, and, above all, 8 anthropomorphs, very stylised but well known on the site (Fig. 3). This particular figure is the enigma of the site of Bégo. It is rare (27 noted up until now over the whole of the site, apart from the most recent discoveries), and it is only found in very specific locations: in the Vallée des Merveilles, on slabs of fine sandstone, polished and curled which are near the edges of lakes or on the paths providing passage from one lake to another.

The 8 motifs from the Vallon des Verrairiers fit very well into this schema: they are on the same curls of fine violet sandstone, which here overlook Lake 2330 of this high valley (in the absence of an official nomenclature, we have named the lake from its altitude). If one continues up the valley there is a junction with the Pas du Trem, which leads into the region of Les Merveilles by the Vallon du Diable, an area rich in lakes and engravings and which contains almost all of these very particular anthropomorphic motifs.

Several conclusions can be drawn from this discovery:

- the lakes played an undeniable role in the organisation of the site, even in its farthest-flung reaches;
- certain traverses were undoubtedly deliberately marked;
- finally, this new, relatively rich, zone of engravings places the Cime du Diable (altitude 2,685 m) in a less peripheral position, thus less subordinate, than had been thought. The movement axes of populations across the massif do not always follow our present logic, which consists in favouring large valleys and turning the ridges into main obstacles.

Our concept of the site as a whole should no doubt be reconsidered a little. Today we cannot consider that it is simply the number of engravings that gives a site its importance. Iconographic diversity here demonstrates all its significance. These very particular, if not fully understood, iconographic motifs finally bring us back to one of the major problems concerning this site, that is the impossibility of establishing a relative chronology of its petroglyphs and therefore to understand the construction and evolution of this sacred place.

To conclude, this recent discovery has once again confirmed our vision of the site in terms of its construction. Above all, it provides some very interesting complementary information in terms of understanding the motivations of those who frequented it 4,000 years ago.

Jane BÉGIN

BIBLIOGRAPHIE

- BÉGIN J., 1990. — *Contexte géologique et géomorphologique de la région du mont Bégo : Répartition des gravures rupestres de l'Âge du Bronze dans le site*. Thèse de doctorat, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.
- BÉGIN J., 1998. — Découverte de gravures protohistoriques dans la vallée de la Gordolasque (Alpes-Maritimes, France). *INORA*, 20, p. 3-5.
- LUMLEY H. de, 1995. — *Le Grandiose et le sacré : Gravures rupestres protohistoriques et historiques de la région du mont Bégo*. Édition EDISUD.